

## CALL FOR ARTICLES

### Mutilés de guerre : La non fin de la guerre 1914-1918.

À l'échelle internationale, six à sept millions d'hommes se retrouvent mutilés suite à la Première guerre mondiale. En Europe, les gouvernements font alors face à un problème d'une intensité variable d'un pays à l'autre. Cinq pays (Allemagne, France, Italie, Russie, Grande-Bretagne) doivent prendre en charge plus de 800 000 mutilés chacun, tandis que d'autres (Autriche, États-Unis, Pologne, Tchécoslovaquie, Royaume des Serbes, Croates, Slovénes) en ont à gérer 100 000 à 350 000. Dans tous ces pays, les mutilés de guerre se regroupent au sein d'associations aux positionnements politiques souvent antagonistes (apolitisme, communisme, catholicisme social, etc.). Par leur grand nombre d'adhérents et le fait de représenter des victimes de la guerre, elles constituent des acteurs puissants et incontournables pour la puissance publique. En général, ces associations ne se rebellent pas contre les normes sociales en vigueur et mettent un point d'honneur à valoriser le sacrifice des soldats et leurs membres mutilés<sup>1</sup>.

La quasi totalité des mutilés de guerre sont des hommes, qui ont en majorité entre vingt et quarante ans. Il existe toutefois quelques femmes infirmières mutilées de guerre. Beaucoup connaissent des difficultés à reprendre leur emploi agricole, artisanal ou industriel à leur retour dans la vie civile. Alors qu'il ne sont dans la vie active que depuis une ou deux décennies, certains sont donc contraints d'envisager une nouvelle vie professionnelle afin de pouvoir subvenir aux besoins de leur famille. Pour résoudre le problème de leur avenir professionnel, les associations de plusieurs pays européens (Grande-Bretagne, Allemagne, Autriche, France, Italie) réclament que tous les employeurs publics et privés soient contraints d'embaucher un certain pourcentage d'invalides. Plusieurs pays européens (France, Allemagne, Autriche, Italie, Pologne) adoptent ainsi entre 1916 et 1924 des mesures législatives déterminant l'obligation d'emploi des mutilés de guerre dans les entreprises publiques et privées.

Les premières études sur les mutilés de guerre se sont centrées sur les politiques publiques, les législations et les mobilisations associatives. De nouvelles études s'intéressent aux expériences de vie, à la représentation des mutilés dans les médias<sup>2</sup>, et à d'autres aspects comme la souffrance liée à la perte de membres perdus<sup>3</sup>. Beaucoup de ces études sont centrées sur l'échelle locale ou nationale (France<sup>4</sup>, Angleterre, Italie<sup>5</sup>, Belgique<sup>6</sup>, Allemagne<sup>7</sup>, Autriche, Pologne<sup>8</sup>, etc.). Quelques

---

<sup>1</sup> Gerber David (ed.), *Disabled Veterans in History*, University of Michigan Press, Enlarged and revised edition, 2012, p. xiii.

<sup>2</sup> Alexandre Sumpf, "War disabled on screen : remembering and forgetting the Great War in the Russian and Soviet cinema, 1914-1940", *First World War Studies*, 2015, pp. 57-79.

<sup>3</sup> Delaporte Sophie, « Le corps et la parole des mutilés de la Grande Guerre », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 205, 2002/1, p. 5-14.

<sup>4</sup> Jean-François Montès, *1915-1939, (re)travailler ou le retour du mutilé : une histoire de l'entre-deux-guerres*, Rapport de recherche effectué pour l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, 1991 ; Romien (Pierre), « A l'origine de la réinsertion professionnelle des personnes handicapées : la prise en charge des invalides de guerre », *Revue Française des Affaires Sociales*, n°2, 2005, pp. 229-247 ; Rebecca Scales, "Radio Broadcasting, Disabled Veterans, and the Politics of National Recovery in Interwar France", *French Historical Studies*, vol. 31, n°4, 2008, pp. 643-678.

<sup>5</sup> Ugo Pavan Dalla Torre, "Entre public et privé : l'assistance aux invalides de guerre et les origines d'un nouveau système de welfare en Italie (1915-1923)", *Revue d'histoire de la protection sociale*, 2015, p. 46-64.

<sup>6</sup> Pieter Verstraete, Christine Van Everbroeck, *Le silence mutilé. Les soldats invalides belges de la grande guerre*,

rare ouvrages collectifs ou individuels<sup>9</sup>, et la publication récente d'un numéro spécial sur les mutilés de guerre dans la revue *First World War Studies*<sup>10</sup>, permettent de croiser les regards en comparant de nombreux cas nationaux. Les historiens commencent à adopter des perspectives transnationales sur ce sujet<sup>11</sup>, et cet intérêt ne peut que croître étant donné les nombreux échanges d'expériences et de matériels entre les associations et médecins des différents pays.

La très grande majorité de ces études s'intéressent toutefois à la guerre et à l'immédiat après-guerre, délaissant ainsi les conséquences à moyen et long terme de la guerre sur la vie de ces individus. Il apparaît donc nécessaire d'encourager la production de nouvelles études centrées sur les mutilés de guerre pendant toute la période de l'entre-deux-guerres, à l'échelle locale, nationale ou internationale. Certaines questions méritent d'être creusées :

- La vie quotidienne des mutilés de guerre à leur retour dans la vie civile
- Sentiments et émotions (rancœur, fierté, etc.)
- L'impact de la forte visibilité sociale des mutilés de guerre sur les représentations sociales du handicap
- Travail, situation économique et familiale
- Genre et violences physiques, psychologiques ou sexuelles
- La dimension transnationale des mobilisations associatives et de la construction des politiques de rééducation des mutilés de guerre

La revue est ouverte à toutes propositions sur la thématique des mutilés de guerre pendant la période de l'après première guerre mondiale (1918-1939). Les articles sont à soumettre à la revue *ALTER European Journal of Disability research* par le biais du site <http://ees.elsevier.com/alter/> **avant le 31 octobre 2018**. Les articles sélectionnés après une évaluation par des pairs aveugles seront publiés dans un numéro spécial de la Revue ALTER en commémoration de la Première guerre mondiale fin 2019.

-----

### **War-disabled people: the continuing 1914-1918 war**

World War I led to six to seven million maimed men at international level. In Europe, governments afterwards had to face an issue which varied in magnitude in different countries. In each of the following five countries, Germany, France, Great Britain, Italy, Russia, more than 800 000 war disabled men had to be provided for, whereas other countries (Austria, Czechoslovakia, Poland, the Serbian, Croatian, Slovenian Kingdom, United States) had to deal with 100 000 to 350 000 men disabled by the conflict. In all these countries, war-disabled men formed organizations whose political positioning was often adversarial (apolitical, communist, social catholic, etc.). Because they had so many members, and because they spoke for war victims, they became influential partners of public authorities. Generally, these associations did not challenge existing social attitudes but prided themselves in promoting the sacrifice of soldiers and their

---

Presses Universitaires de Namur, 2014.

<sup>7</sup> Heather R. Perry, *Recycling the disabled : Army, medicine, and modernity in WWI Germany*, Manchester University Press, 2014.

<sup>8</sup> Magowska, Anita, "The Unwanted Heroes : War invalids in Poland after World War I", *Journal of the History of Medicine and Allied Sciences*, vol. 69 (2), 2014, pp. 185-220.

<sup>9</sup> Deborah Cohen, *The War Come Home. Disabled Veterans in Britain and Germany, 1914-1939*, University of California Press, 2001.

<sup>10</sup> Pieter Verstraete, Martina Salvante and Julie Anderson, "Commemorating the disabled soldier : 1914-1940", *First World War Studies*, 2015, p. 1-7.

<sup>11</sup> Gildas Brégain, « Un problème national, interallié ou international ? La difficile gestion transnationale du problème des mutilés de guerre (1917-1923) », *Revue d'Histoire de la protection sociale*, n°9, 2016, pp. 110-132.

wounded members<sup>12</sup>.

Almost all war disabled were men, a majority of them being between 20 to 40 years old, however, there were a few war disabled female nurses too. Many encountered difficulties in returning to their agricultural, artisanal, or industrial jobs. Although they had been in working life for only 10 or 20 years, a number of them were forced to consider another career to provide for their families. To solve the problem of their continuing employment, in many European countries (Austria, Germany, Great Britain, France, Italy) associations demanded that all employers whether public or private were forced to hire a certain proportion of disabled men. Therefore several European countries (Austria, Germany, France, Italy, Poland) adopted legal measures between 1916 and 1924 imposing an obligation on private and public companies to employ war-wounded workers. The first studies on war wounded people focused on public policies, legislation and mobilization of organizations. More recent studies focus on life experience, on the representation of war disabled in media<sup>13</sup> and on other aspects such as the pain associated with lost limbs<sup>14</sup>. Many of these studies are centered on the local or national level (France<sup>15</sup>, Great Britain, Italy<sup>16</sup>, Belgium<sup>17</sup>, Germany<sup>18</sup>, Austria, Poland<sup>19</sup>, etc.). Very few collective or individual books<sup>20</sup> plus the recent special issue of the *First World War Studies* journal<sup>21</sup> allow crossing view points on several national cases. Historians have started adopting transnational perspectives on the matter<sup>22</sup>. This interest is likely to develop considering the increasing exchange of experience and data between associations and medical doctors from different countries.

However, a vast majority of these studies focus on the war and post-war period itself, overlooking mid- and long-term consequences of the war on the life of individuals. It seems therefore necessary to foster the production of new research focused on war-wounded people during the inter-war period at local, national and international levels. A number of issues deserve attention:

- Daily life of war wounded people returning to civilian life
- Feelings and emotions (resentment, pride, etc.)
- The impact of high social visibility of war-wounded people on the social representation of disability
- Work, economic and family situation

---

<sup>12</sup> Gerber David (ed.), *Disabled Veterans in History*, University of Michigan Press, Enlarged and revised edition, 2012, p. xiii.

<sup>13</sup> Alexandre Sumpf, "War disabled on screen : remembering and forgetting the Great War in the Russian and Soviet cinema, 1914-1940", *First World War Studies*, 2015, pp. 57-79.

<sup>14</sup> Delaporte Sophie, « Le corps et la parole des mutilés de la Grande Guerre », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 205, 2002/1, p. 5-14.

<sup>15</sup> Jean-François Montès, *1915-1939, (re)travailler ou le retour du mutilé : une histoire de l'entre-deux-guerres*, Rapport de recherche effectué pour l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, 1991 ; Romien (Pierre), « A l'origine de la réinsertion professionnelle des personnes handicapées : la prise en charge des invalides de guerre », *Revue Française des Affaires Sociales*, n°2, 2005, pp. 229-247 ; Rebecca Scales, "Radio Broadcasting, Disabled Veterans, and the Politics of National Recovery in Interwar France", *French Historical Studies*, vol. 31, n°4, 2008, pp. 643-678.

<sup>16</sup> Ugo Pavan Dalla Torre, "Entre public et privé : l'assistance aux invalides de guerre et les origines d'un nouveau système de welfare en Italie (1915-1923)", *Revue d'histoire de la protection sociale*, 2015, p. 46-64.

<sup>17</sup> Pieter Verstraete, Christine Van Everbroeck, *Le silence mutilé. Les soldats invalides belges de la grande guerre*, Presses Universitaires de Namur, 2014.

<sup>18</sup> Heather R. Perry, *Recycling the disabled : Army, medicine, and modernity in WWI Germany*, Manchester University Press, 2014.

<sup>19</sup> Magowska, Anita, "The Unwanted Heroes : War invalids in Poland after World War I", *Journal of the History of Medicine and Allied Sciences*, vol. 69 (2), 2014, pp. 185-220.

<sup>20</sup> Deborah Cohen, *The War Come Home. Disabled Veterans in Britain and Germany, 1914-1939*, University of California Press, 2001.

<sup>21</sup> Pieter Verstraete, Martina Salvante and Julie Anderson, "Commemorating the disabled soldier : 1914-1940", *First World War Studies*, 2015, p. 1-7

<sup>22</sup> Gildas Brégain, « Un problème national, interallié ou international ? La difficile gestion transnationale du problème des mutilés de guerre (1917-1923) », *Revue d'Histoire de la protection sociale*, n°9, 2016, pp. 110-132.

- Gender and physical, psychological and sexual violence
- Transnational dimension of organizations mobilization and the making of rehabilitation policies for war wounded

The journal welcomes all responses to the issue of war-disabled people during the post WW1 period (1918-1939). Articles should be submitted to the Journal ALTER European Journal of Disability Research on the website <http://ees.elsevier.com/alter/> before October 31st 2018.

Articles selected after blind peer reviewing will be published in a special issue of *ALTER-European Journal of Disability Research* in commemoration of WW1, end of 1919.